

IVSTA FACERE

Le culte de morts à Rome et dans les provinces occidentales du monde romain

Ritual appears to be embedded in civil conception ; it is not an isolated or closed area of magic or animism or primitivism (H. Cancik-Lindemaier)

Cours 1 (27.10.11)

1. Les rites d'après les textes écrits

1.1. • J. Scheid, *Quand faire c'est croire. Les rites sacrificiels des Romains*, Paris, Aubier 2005, (réédité avec des corrections) 2011.

- Franz Cumont, *Lux perpetua*, Paris 1949; Turin 2009².
- Jocelyne M. C. Toynbee, *Death and Burial in the Roman World*, Londres 1971
- Ian Morris, *Death-Ritual and Social Structure in classical Antiquity*, Cambridge 1992.
- J. J. Hatt, *La tombe gallo-romane*, Paris 1986.

1.2. Travaux récents, entre autres:

- H. von Hesberg, P. Zanker (éds.), *Römische Gräberstrassen, Selbstdarstellung-Status-Standard*, München, 1987.
- Fr. Hinard (éd.), *La mort, les morts et l'au-delà*, Caen 1987
- Fr. Hinard (éd.), *La mort au quotidien dans le monde romain*, Paris 1995.
- P. Fasold, Th. Fischer, H. von Hesberg, M. Witteyer (éds.), *Bestattungssitte und kulturelle Identität. Grabanlagen und Grabbeigaben der frühen römischen Kaiserzeit in Italien und den Nordrhein-Provinzen* (Xantener Berichte vol. 7), Cologne-Bonn 1998.
- M. Heinzelmann, J. Ortalli, P. Fasold, M. Witteyer (éds.), *Culto dei morti e costumi funerari romani. Roma, Italia settentrionale e province nord-occidentali dalla tarda Repubblica all'età*, Wiesbaden, 2001.
- J. Scheid (éd.), *Pour une archéologie du rituel? Nouvelles perspectives de l'archéologie funéraire*, (Collection de l'Ecole Française de Rome, vol. 407), Rome 2008.
- J. Rüpke, J. Scheid (éds.), *Bestattungsrituale und Totenkult in der römischen Kaiserzeit, Rites funéraires et culte des morts à l'époque impériale*, Stuttgart 2010.

1.3. Virgile, *Énéide* 12, 395-397:

*ille, ut depositi proferret fata parentis
scire potestates herbarum usumque medendi
maluit et mutas agitare inglorius artis.*

Servius, *Commentaire à l'Énéide* 12, 395:

VT DEPOSITI id est desperati: nam apud ueteres consuetudo erat ut desperati ante ianuas suas collocarentur, uel ut extremum spiritum redderent terrae, uel ut possent a transeuntibus forte curari, qui aliquando simili laborauerant morbo: Cicero "aegram et prope depositam reipublicae partem suscepisse".

1.4. Tacite, *Annales* 6, 50; Suétone, *Tibère* 73.

1.5. J. Scheid, *Commentarii fratrum arvalium qui supersunt. Les copies épigraphiques des protocoles annuels de la confrérie arvale (21 av.-304 ap. J.-C.)*, Rome 1998, n° 8a (37 ap. J.-Chr.) :

- 1 [(vacat)] Idibus Ianuaris in Capit[lio] (vacat)
[Taurus Sta]tilius Coruinus magister frat[rum arualium]
[ex ius]sú consulum collegas conuocau[it ad uota soluenda]
[et sus]cipienda pró salute Ti. Caesaris. (vacat)
- 5 [Adfuerunt] Taurus Statilius Coruinus, L. Canini[s Gallus.]

- [*Paullus Fab*]ius *Persicus*, *Cn. Domitius*. (vacat)
(vacat) *A(nte) d(iem) (decimum) k(alendas) Febr(uarias)* (vacat) *in Capitólio* (vacat)
[*Taurus Stat*]ilii *Coruinus magister fratrum a[rualium]*
[*ex ius*]su *consulis et ex consensu senatus c[ollegas]*
10 [con]uocauit *et ob securitatem et salut[em Ti.]*
[*Caesar*]is *Augusti boues mares duo<s> Ioui o[(ptimo) m(aximo)]*
[*immolau*]it. (vacat)
[*Adfuerunt*] *Taurus Státilius Coruinus, Fabius [Persicus]*
[---,] *L. Caninius Gallus, Cn. Domitius*. (vacat)
15 (vacat) *A(nte) d(iem) (quintum) idus Febr(uarias) in [Capitólio]*
[-----]

1.6. Germanicus

Suétone, *Caligula* 6, 1: *Romae quidem, cum ad primam famam ualitudinis attonita et maesta ciuitas sequentis nuntios opperiretur, et repente iam uespero incertis auctoribus conualuisse tandem percrebuisse, passim cum luminibus et uictimis in Capitolium concursum est ac paene reuolsae templi fores, ne quid gestientis uota reddere moraretur, ...*

« À Rome, toute la population, frappée de stupeur et de tristesse à la première annonce de sa maladie, était dans l'attente des prochaines nouvelles; enfin vers le soir le bruit s'étant tout d'un coup répandu, on ne sait comment, qu'il était rétabli, la foule en désordre courut au Capitole avec des torches et des victimes, enfonça presque les portes du temple, dans son impatience de d'acquiescer les vœux ... »

Caligula 5,1 : *Quo defunctus est die, lapidata sunt templa, subuersae deum arae, Lares a quibusdam familiares in publicum abiecti, partus coniugum expositi.*

« Le jour où il périt, on lança des pierres contre les temples, on renversa les autels des dieux, certains particuliers jetèrent dans la rue les Lares de la famille ou exposèrent leurs enfants nouveau-nés. »

1.1. La mort et l'exposition du défunt ou de la défunte

1.1.1. Perse 3, 103-105:

*hinc tuba, candelae, tandemque beatulus alto
conpositus lecto crassisque lutatus amomis
in portam rigidas calces extendit. ...*

« De là la trompette, les flambeaux et enfin notre pauvre bienheureux installé sur un lit élevé et gluant d'amome poisseux tend vers la porte ses talons raidis. »

1.1.2. J. Scheid, « *Contraria facere* : renversements et déplacements dans les rites funéraires (1978) », dans *Annali dell'Istituto Orientale di Napoli* 6, 1984, 117-139.

1.1.3. M. Detienne, *Les jardins d'Adonis*, Paris 1972.

1.1.4. J.-P. Vernant, « À la table des hommes », dans M. Detienne et al., *La cuisine du sacrifice en pays grec*, Paris 1979, 63-68.

1.1.5. Pour les lampes et les torches décorant des monuments funéraires, cf. H. Wrede, « *Die Ausstattung stadtrömischer Grabtempel und der Übergang zur Körperbestattung* », dans *Römische Mitteilungen* 85, 1978, 411 suiv.

1.1.6. P. Boyancé, « *Funus acerbum* (1959) », dans Id., *Études sur la religion romaine*, Rome 1972, 73-89.

- Varron, d'après Servius, *Commentaire à l'Énéide de Virgile* 6, 224: *facem de fune, ut Varro dicit: unde et funus dictum est. per noctem autem urebantur: unde et permansit ut mortuos faces antecedant.* « *Fax* (flambeau) vient de *funis* (= littéralement: cierge dont une mèche est entourée de cire), comme le dit Varron: c'est de là aussi que *funus* (funérailles) tire son nom. Ils incinéraient en effet pendant la nuit: de là est resté l'usage de faire précéder les défunts de flambeaux. »
- *Commentaire de l'Énéide* 1, 727: NOCTEM VINCVNT luminis est exaggeratio. FVNALIA 'funalia' sunt quae intra ceram sunt, dicta a funibus, quos ante usum papyri cera circumdatos habuere maiores: unde et funera dicuntur, quod funes incensos mortuis praeferebant.

1.1.7. Servius, *Commentaire de l'Énéide* 1 11, 143: RAPVERE FACES ... sed apud Romanos moris fuit ut noctis tempore efferrentur ad funalia —unde etiam funus dictum est—quia in religiosa ciuitate cauebant, ne aut magistratibus occurrerent aut sacerdotibus, quorum oculos nolebant alieno funere uiolari.

« Mais auprès des Romains c'était la coutume d'enterrer les défunts pendant la nuit à la lumière des torches – c'est de là que vient le terme *funus* – parce que dans une cité attentive aux questions rituelles on prenait garde à ce que les cortèges ne rencontrent des magistrats ou des prêtres, dont les yeux ne pouvaient pas voir les funérailles d'autrui. »

1.1.8. Pétrone, *Satiricon* 78, 5-7: *Ibat res ad summam nauseam, cum Trimalchio ebrietate turpissima gravis novum acroama, cornicines, in triclinium iussit adduci, fultusque cervicalibus multis extendit se super torum extremum et: "Fingite me, inquit, mortuum esse. Dicite aliquid belli." Consonuere cornicines funebri strepitu. Vnus praecipue servus libitinarii illius, qui inter hos honestissimus erat, tam valde intonuit, ut totam concitaret viciniam. Itaque vigiles, qui custodiebant vicinam regionem, rati ardere Trimalchionis domum, effregerunt ianuam subito et cum aqua securibusque tumultuari suo iure coeperunt.*

« Cela tournait au comble de l'ignoble, lorsque Trimalcion, alourdi par une ivresse immonde, dit de faire entrer dans la salle à manger de nouveaux artistes, des joueurs de cor, et, appuyé sur de nombreux coussins, il s'allongea sur le bord du lit. « Imaginez-vous, dit-il, que je suis mort. Jouez-moi quelque chose de bien. » Les joueurs de cor se mirent à jouer une marche funèbre. Un, en particulier, un esclave de cet entrepreneur de pompes funèbres, qui était le plus considéré de la bande, joua si fort qu'il réveilla tout le voisinage. Aussi les pompiers qui surveillaient le quartier, pensant que la maison de Trimalcion était en feu, enfoncèrent brusquement la porte... »

1.1.9. *funus indictiuum* = « funérailles annoncées »

- Cf. Paul Diacre, *Du sens des mots*, p. 94 L:

Indictiuum funus, ad quod per praeconem euocabantur.

« Funéraires annoncées, celles auxquelles on était convoqué par un héraut ».

- Cicéron, *Sur les provinces consulaires* 19, 45: *Itaque uir summa auctoritate, summa eloquentia dixit grauitate casum illum meum funus esse rei publicae, sed funus iustum et indictum.*
- Cicéron, *Traité des lois* 2, 24 :*Reliqua sunt in more: funus ut indicatur si quid ludorum, dominusque funeris utatur accenso atque lictoribus, ...*
- Suétone, *Divin Jules* 84, 1: *Funere indicto rogi extractus est in Martio campo iuxta Iuliae tumulum.*

Voir N. Belayche, « La neuvaine funéraire ou la 'mort impossible' » dans Fr. Hinard (éd.), *La mort au quotidien dans le monde romain*, Paris 1995, 155-169.

1.1.10. Ernst Kantorowicz, *The King's Two Bodies: A Study in Mediaeval Political Theology*, Princeton, 1957 = *Les Deux Corps du roi*, Paris, 1989.

1.1.11. Servius *Commentaire de l'Énéide*. 5, 64 : ... *et sciendum quia apud maiores ubiubi quis fuisset extinctus, ad domum suam referebatur (...) et illic septem erat diebus, octavo incendebatur, nono sepeliebatur: unde Horatius "nouendiales dissipare pulueres". inde etiam ludi qui in honorem mortuorum celebrabantur nouendiales dicuntur. sciendum quia etiam domi suae sepeliebantur: unde orta est consuetudo, ut dii penates colantur in domibus. non nulli tamen 'si' pro 'quando' accipiunt.* « ... il faut aussi savoir que chez les ancêtres quel que fût l'endroit où quelqu'un était décédé, il était ramené à son domicile ...). Et là il restait pendant sept jours, le huitième il était incinéré, le neuvième enterré. »

1.1.12. Servius, *Commentaire à l'Énéide* 5, 64 : *SI NONA DIEM MORTALIBUS ALMUM (...) et sciendum quia apud maiores ubiubi quis fuisset extinctus, ad domum suam referebatur: unde est "sedibus hunc refer ante suis" : et illic septem erat diebus, octavo incendebatur, nono sepeliebatur: unde Horatius "nouendiales dissipare pulueres". inde etiam ludi qui in honorem mortuorum celebrabantur nouendiales dicuntur. sciendum quia etiam domi suae sepeliebantur: unde orta est consuetudo, ut dii penates colantur in domibus. non nulli tamen 'si' pro 'quando' accipiunt.*

1.1.13. J. D'Arms, « Three new inscriptions from the collegium of the Augustales », dans *Journal of Roman Studies* 90, 2000, 126-144, notamment 136, l. 17 suiv.: (...) *quod annis die parentaliorum | luctatorib(us) paribus decem in eo luco uictoribus sing(ulis) HS VIII, | superatis sing(ulis) HS IIII n(ummos), oleum HS XVI n(ummos), uernis HS LX n(ummos), conducto|ri harenæ HS VIII n(ummos).*

1.1.14. • Horace, *Épodes* 17, 48 :
*et tu, potes nam, solue me dementia,
o nec paternis obsoleta sordibus
neque in sepulcris pauperum prudens anus
nouendialis dissipare pulueres.*

« toi aussi – car tu le peux – délivre-moi de mon délire, ô toi que ne flétrit point l'infamie d'un père, toi qui n'es pas une vieille habile à disperser, dans les sépulcres des pauvres, des cendres du neuvième jour ».

• Porphyryon, *Commentaire des Épodes d'Horace* 17, 48 : *Cineres reliquiarum uult intellegi. Nam nouemdiale dicitur sacrificium, quod mortuis fit nona die, qua sepultur<a> est.*
« Il veut dire les cendres des restes. Car on appelle 'sacrifice novemdial' celui qui est offert aux morts le neuvième jour, après que la sépulture a été établie. »

1.2. La procession des funérailles

1.2.1. Plutarque, *Questions romaines* 79: « Pourquoi était-il permis de prendre un os d'un triomphateur qui avait été incinéré et de l'introduire dans la Ville pour l'y enterrer, ainsi que le raconte Pyrrhon de Lipara ?

Est-ce pour honorer le défunt ? Car ils ont accordé à d'autres grands hommes et généraux le droit d'être ensevelis sur l'Agora, et non seulement à eux mais à leurs descendants, comme ce fut le cas pour Valerius et Fabricius. Et l'on dit que lorsque des descendants de ceux-ci meurent, et que leur dépouille est portée à l'Agora [= le Forum], on place sous eux une torche allumée, qui est enlevée aussitôt : de cette manière ils jouissent de cet honneur sans susciter l'envie et en confirmant seulement qu'ils y ont droit. »

1.2.2. Cf. Javier Arce, *Funus Imperatorum. Los funerales de los emperadores romanos*, Madrid 1988.

1.2.3. • Paul Diacre, *Du sens des mots* 273 Lindsay : *Praetexta pulla nulli alii licebat uti, quam ei qui funus faciebat.*

« Il n'était permis à aucun autre qu'à ceux qui célébraient des funérailles de porter la toge prétexte noire. »

• Pour le niveau social modeste des porteurs de la *toga pulla* :

Quintilien, *Art oratoire* 6, 4, 6: *At quidam, litigatoribus suis illum modo ambitiosum declamandi sudorem praestitisse contenti, cum turba laudantium destituunt subsellia, pugnamque illam decretoriam imperitis ac saepe pullatae turbae relinunt.*

« Mais certains autres estiment avoir assez fait pour leurs clients en suant sang et eau dans une déclamation ostentatoire; ils quittent leur banc accompagnés d'une cohorte de flatteurs, et ils laissent la décision du combat à une foule de gens inexpérimentés et souvent en toge sombre (= leurs assistants qui sont de médiocre condition sociale). »

1.2.4. Digeste 47.10.39 : *Venuleius libro secundo publicorum iudiciorum.*

Vestem sordidam rei nomine in publico habere capillumve summittere nulli licet, nisi ita coniunctus est adfinitati, ut invitus in reum testimonium dicere cogi non possit.

« Il n'est permis à personne de porter à cet effet en public la tenue négligée et d'être hirsute, à moins qu'il n'y ait avec lui des relations de parenté au point qu'il ne puisse être contraint de témoigner contre son gré. »

1.2.5. Plutarque, *Questions romaines* 14: « Pourquoi les fils portent-ils leurs parents en terre la tête couverte, alors que les filles le font tête nue et les cheveux dénoués ? »

1.2.6. Tacite, *Annales* 3, 2: *igitur tribunorum centurionumque umeris cineres portabantur; praecedebant incompta signa, versi fasces; atque ubi colonias transgrederentur, atrata plebes, trabeati equites pro opibus loci vestem odores aliaque funerum sollemnia cremabant.*

« Les cendres étaient portées sur les épaules des tribuns et des centurions: devant elles marchaient les enseignes sans ornements et les faisceaux renversés. Quand on passait dans les colonies, le peuple vêtu de noir, les chevaliers en trabeée, brûlaient, selon la richesse du lieu, des étoffes, des parfums, et tout ce qu'on offre aux morts pour hommage. »

1.2.7. Virgile, *Énéide* 11, 92-3:

.... *tum maesta phalanx Teucrique sequuntur
Tyrrhenique omnes et uersis Arcades armis.*

« Puis viennent, triste phalange, les Teucères, les chefs Tyrrhéniens, les Arcadiens, aux armes renversées. »

1.2.8. Suétone, *Auguste* 100:

A Bouillis equester ordo suscepit, urbique intulit atque in uestibulo domus conlocavit. Senatus et in funere ornando et in memoria honoranda eo studio certatim progressus est, ut inter alia complura censuerint quidam, funus triumphali porta ducendum, praecedente Victoria quae est in curia, canentibus neniam principum liberis utriusque sexus; alii, exsequiarum die ponendos anulos aureos ferreosque sumendos; nonnulli, ossa legenda per sacerdotes summorum collegiorum.

« ...entre autres, ils allèrent jusqu'à proposer, les uns... ; d'autres, que, le jour des obsèques, on déposât les anneaux d'or pour en prendre de fer... »

1.2.9. Cassius Dion, *Histoire romaine* 56, 31, 2:

« Le corps d'Auguste fut porté à partir de Nole par les hommes les plus en vue de chaque cité. Quand il arriva près de Rome, les chevaliers s'en chargèrent et le portèrent dans la Ville pendant la nuit. Le

jour suivant il y eut une réunion du Sénat, à laquelle la plupart se rendit en tenue de chevalier; mais les magistrats portèrent la tenue sénatoriale sauf la toge bordée de pourpre. 3. Tibère et son fils Drusus portèrent la tenue sombre faite pour l'usage du Forum. Ils offrirent également de l'encens, mais sans le joueur de flûte. La plupart des sénateurs étaient assis à leur place accoutumée, mais les consuls s'assirent en dessous de leur rang, l'un sur le banc des préteurs, l'autre sur celui des tribuns. »

1.2.10. Tacite, *Annales* 4, 8: *ceterum Tiberius per omnis uoletudinis eius dies, nullo metu an ut firmitudinem animi ostentaret, etiam defuncto necdum sepulto, curiam ingressus est. consulesque sede uulgari per speciem maestitiae sedentis honoris locique admonuit, et effusum in lacrimas senatum uicto gemitu simul oratione continua erexit.*

« Quoi qu'il en soit pendant la maladie de son fils, Tibère, sans inquiétude ou pour bien montrer sa force d'âme, alla tous les jours au Sénat. Il y alla même entre sa mort et les funérailles. Les consuls, en signe d'affliction, s'étaient assis parmi les simple sénateurs: il les fit souvenir de la place qui appartenait à leur dignité... »

1.2.11. Décret de Pise (4 ap. n. è.), Corpus des Inscriptions Latines XI, 1421 (ILS 140), l. 20 :
ea die, | qu[a ei]us deces<s>us nuntiatus esset usqu[e] ad eam diem qua ossa relata atque | co[nd]ita iustaque eius manibus perfecta essent, cunctos ueste mutata, templis|qu[e d]eorum immortalium balneisque publicis et tabernis omnibus clausis, | co[nu]ictibus sese apstinere, matronas quae in colonia nostra sunt sublugere || di[em]que eum quo die C. Caesar obit, qui dies est a. d. VIII k. Martias, pro Alliensi | lu[gub]rem memoriae prodi, notarique in praesentia omnium iussu ac | uo[lun]tate cauerique, ne quod sacrificium publicum neue quae suppli|ca[tio]nes niue sponsalia niue conuiuia publica postea in eum diem | eo[ue d]ie qui dies erit a. d. VIII k. Mart. fiant concipiantur indican||tu[rue], niue qui ludi scaenici circiensesue eo die fiant spectenturue
 « ... que tous, après avoir changé de vêtement, les temples des dieux immortels, les bains publics et toutes les tavernes étant fermées; s'abstiennent des repas... »

1.3. Les funérailles

1.3.1. Virgile, *Énéide* 6, 212-235, et notamment 225-231

... *congesta cremantur*
turea dona, dapes, fuso crateres oliuo. 225
postquam conlapsi cineres et flamma quieuit,
reliquias uino et bibulam lauere fauillam,
ossaque lecta cado textit Corynaeus aeno.
idem ter socios pura circumtulit unda
spargens rore leui et ramo felicis oliuae, 230
lustrauitque uiros dixitque nouissima uerba.

...

« Tout ce qu'on a entassé est brûlé: offrandes d'encens, chairs des victimes, cratères dont l'huile a été répandue. Quand les cendres se furent affaissées et que la flamme fut éteinte, on ava dans le vin ces restes et cette cendre qui boit le liquide, et Corynée; recueillant les os, les enferma dans une urne d'airain. Trois fois, il promena l'eau lustrale autour de ses compagnons, les aspergeant avec une branche légère de romarin et un rameau d'olivier fertile, puis il les purifia et prononça les dernières paroles. »

1.3.2. Cicéron, *Traité des lois* 2, 55 : *Iam tanta religio est sepulcrorum, ut extra sacra et gentem inferri fas negent esse (...) Totaque huius iuris conpositio pontificalis magnam religionem caerimoniamque declarat, neque necesse est edisseri a nobis, quae finis funestae familiae, quod genus*

sacrificii Lari uer uecibus fiat, quem ad modum os relectum* terra obtegatur, quaeque in porca contracta iura sint, quo tempore incipiat sepulcrum esse et religione teneatur.

* (? mss. reiectum pour relectum)

« Si grand enfin est le caractère religieux propre aux sépultures qu'on dit qu'il ne saurait être permis de déposer quelqu'un hors de son emplacement consacré et de sa famille (...) Toute la disposition de cette partie du droit pontifical révèle de grands égards pour les rites et une célébration minutieuse. Et il est inutile d'exposer comment on met un terme au deuil d'une famille souillée par la mort, le genre de sacrifice au cours duquel on immole des béliers au Lare; comment on recouvre de terre un ossement recueilli; les engagements pris par l'immolation d'une truie; à partir de quel moment il commence à y avoir tombeau, et le respect qui l'environne. »

1.3.3. Cicéron, *Traité des lois* 2, 57 suiv.:

Quod haud scio an timens <ne> suo corpori posset accidere, primus e patriciis Corneliis igni uoluit cremari. Declarat enim Ennius de Africano: 'Hic est ille situs', uere, nam siti dicuntur ii qui conditi sunt. Nec tamen eorum ante sepulcrum est quam iusta facta et porcus caesus est. Et quod nunc communiter in omnibus sepultis venit usu <ut> humati dicantur, id erat proprium tum in iis quos humus iniecta contexerat, eumque morem ius pontificale confirmat. Nam prius quam in os iniecta gleba est, locus ille ubi crematum est corpus nihil habet religionis; iniecta gleba tum et ille humatus est et sepulcrum uocatur, ac tum denique multa religiosa iura conplectitur.

« C'est peut-être de peur que la même insulte n'arrivât à son corps qu'il fut le premier des patriciens de la gens Cornelia à vouloir qu'on le brûlât par la flamme. (...) Mais il n'y a pas pour eux de 'tombeau' avant que les devoirs réguliers ne leur aient été rendus et le porc égorgé. L'usage qui s'est généralisé de dire de tous ceux qui ont reçu la sépulture, qu'ils sont 'inhumés' ne s'appliquait alors qu'à ceux dont la terre répandue sur eux avait recouvert le corps; et le droit pontifical confirme cet usage. Car avant que la terre n'ait été répandue sur un ossement du défunt, le lieu sur lequel a été brûlé son corps ne comporte pas d'égards religieux; mais quand la terre a été répandue, le défunt est alors inhumé à cet endroit.: le lieu s'appelle 'tombeau' et désormais un grand nombre de droits religieux le concernent. »

1.3.4. Festus, *Du sens des mots* (= abrégé du dictionnaire de Verrius Flaccus), p. 296/8 Lindsay : *Praesen(tanea?) porca dicitur, ut ait Veranius, quae familiae purgandae causa Cereri immolatur, quod pars quaedam eius sacrifici fit in conspectu mortui eius, cuius funus instituitur.*

« On appelle *porca praesen(tanea)* la truie qui est offerte à Cérès pour purifier la famille, parce qu'une partie de ce sacrifice est célébré en présence du défunt dont on célèbre les funérailles. »

1.3.5. Hugh Lindsay, « Eating with the Dead: the Roman Funerary Banquet », dans I. & H. S. Nielsen (éds.), *Meals in a Social Context. Aspects of the Communal Meal in the Hellenistic and Roman World*, Oxford 1998, 67-80.

1.3.6. Apulée, *Florides* 19 :

Is igitur cum forte in ciuitatem sese reciperet et rure suo suburbano rediret, aspexit in pomoeriis ciuitatis funus ingens locatum plurimos homines ingenti multitudine, qui exsequias uenerant, circumstare, omnis tristissimos et obsoletissimos uestitu. Propius accessit, utine cognosceret more ingenii quisnam esset, quoniam percontanti nemo responderat, an uero ut ipse aliquid in illo ex arte reprehenderet. Certe quidem iacenti homini ac prope deposito fatum attulit. Iam miseri illius membra omnia aromatis perspersa, iam os ipsius unguine odoro delibutum, iam eum pollinctum, iam paene paratum contemplatus enim, diligentissime quibusdam signis animaduersis, etiam atque etiam pertrectauit corpus hominis et inuenit in illo uitam latentem. Confestim exclamauit uiuere hominem: procul igitur faces abigerent, procul ignes amolirentur, rogum demolirentur, cenam feralem a tumulo ad mensam referrent.

« Il s'exclama immédiatement : cet homme est vivant ; éloignez les torches, écartez ces flammes, démolissez ce bûcher, et ce repas funèbre que vous alliez célébrer près d'un tertre, transportez-le sur la table. »

1.3.7. Paul Diacre p. 377 Lindsay : *Silicernium erat genus farciminis, quo fletu familia purgabatur. Dictum autem silicernium, quia cuius nomine ea res instituebatur, is iam silentium cerneret.*

« Le *silicernium* était un genre de farce par laquelle la famille était purifiée des lamentations (du deuil). Elle est appelée *silicernium* parce celui au nom duquel cette chose était déposée, voyait (*cernere*) déjà le silence. »

1.3.8. • Servius, *Énéide* 6, 225 :

FVSO CRATERES OLIVO *diis superis tantum libabant, inferis vero sacrificantes etiam vasa in ignem mittebant, unde ait 'crateres'.*

« Aux divinités d'en haut, ils faisaient simplement des libations, pour celles d'en bas ils jetaient même les vases dans le feu, c'est pourquoi il dit 'les cratères'. »

• Properce 4, 7, 31-34 :

cur uentos non ipse rogis, ingrate, petisti?

cur nardo flammae non oluere meae?

hoc etiam graue erat, nulla mercede hyacinthos

inicere et fracto busta piare cado.

« Pourquoi ingrat, n'es-tu point venu toi-même implorer les vents pour mon bûcher ? Pourquoi la flamme n'a-t-elle point exhalé l'odeur du nard ? Il n'en aurait coûté, n'est-ce pas, de jeter sur ma tombe quelques pauvres hyacinthes et d'y briser une jarre pour honorer mes cendres ».

1.3.9. Fasold, P., Struck, M., Witteyer, M. (éd.). *Körpergräber des 1.-3. Jahrhunderts in der römischen Welt (Frankfurt, 19-10 nov. 2004)*, Francfort 2007